

25^è



RENCONTRES
RECHERCHES
RUMINANTS

Les 2 et 3 décembre 2020

Session
Économie

INRAE



INSTITUT DE
L'ELEVAGE **idele**

Économie

L'élevage bovin wallon de demain : mise en perspective des enjeux au regard des dynamiques passée et actuelle

Cattle breeding in Wallonia in the future : challenges as perspectives from the past and present dynamics

BURNY P. (1), RONDIA P. (1), CALAY V. (2), GUYOT J.L. (2), CLAISSE F. (2), RITONDO R. (2), FROIDMONT E. (1)

(1) Centre wallon de Recherches agronomiques, Chemin de Liroux 8, 5030 Gembloux, Belgique

(2) Institut wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique, Route de Louvain-la-Neuve 2, 5001 Namur, Belgique

INTRODUCTION

Le lait et la viande bovine représentent actuellement la moitié de la valeur de la production agricole finale de la Région wallonne. Cependant, au cours des deux dernières décennies, le cheptel bovin s'est réduit de 30 %, tandis que le nombre d'éleveurs régressait des deux tiers, les revenus devenant faibles et instables. De plus, de nombreux défis se profilent pour l'avenir. Le projet « Construire les futurs de l'élevage bovin (lait et viande) en Wallonie » a pour objectif d'élaborer des scénarios à l'horizon 2040. Ci-après sont présentés les premiers résultats contextualisant le sujet de la recherche.

1. MATERIEL ET METHODES

Trois approches méthodologiques ont été mobilisées pour identifier les principaux facteurs structurant le système étudié : la revue de la littérature relative aux grands défis auxquels est confrontée l'agriculture, une revue des publications traitant de l'avenir des productions bovines en Wallonie et l'organisation d'un atelier exploratoire avec des acteurs et experts wallons.

2. RESULTATS

Les déterminants majeurs identifiés sont : la baisse de la consommation de viande bovine dans les pays développés (végétarisme, flexitarisme, véganisme...), les attentes sociétales (respect de l'environnement, santé humaine, bien-être animal, produits de qualité différenciée, cadre de vie), la multifonctionnalité de l'élevage (Neumeister *et al.*, 2018), les nouvelles méthodes d'élevage (Allain *et al.*, 2014), l'apparition des produits de substitution, la hausse significative de la population mondiale, un commerce international instable, la rentabilité des exploitations, la succession des chefs d'exploitation, la pyramide des âges...

La PAC apparaît comme un déterminant particulièrement important ayant conditionné les bifurcations des systèmes d'élevage, notamment par les quotas laitiers. Les crises, tant sanitaires qu'économiques, ont également des conséquences sur les relations entre les acteurs. Les autres éléments déterminants identifiés sont : les innovations technologiques, la sélection animale, la gestion des exploitations, les nouveaux modes de production (bio, agro-écologie...) et de distribution (circuits courts, coopératives...).

3. DISCUSSION

Les points forts et faibles ainsi que les opportunités et menaces du secteur bovin figurent au tableau 1. Il apparaît que le lien à la prairie pourrait être renforcé (La Spina, 2017).

CONCLUSION

L'avenir de l'élevage bovin wallon dépend à la fois de variables exogènes, comme l'évolution de la demande de produits laitiers et de viande bovine, et de variables endogènes, comme les méthodes d'élevage, ce qui ouvre la porte à de nombreuses possibilités. Dans la suite du projet, des scénarios contrastés seront établis à l'horizon 2040, en se basant notamment sur des ateliers participatifs.

Les auteurs remercient les acteurs et les experts qui ont participé à l'atelier exploratoire.

Allain C., Chanvallon A., Clement P., Guatteo R., Bareille N., 2014. Renc. Rech. Ruminants, 21, 3-10

La Spina S., 2017. Quelles races bovines pour relever les nouveaux défis de notre agriculture ? Potentiel des races mixtes. Nature & Progrès Belgique. Namur

Neumeister D., Perrot C., Dockes A.C., Pineau C., Fourdin S., 2018. Renc. Rech. Ruminants, 24, 520-525

| ATOUS | FAIBLESSES |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Qualité des produits (Qualité Filière Lait/viande BBB très maigre et tendre) - Savoir-faire des éleveurs - Disponibilité en prairies permanentes (43% de la SAU) - Structures d'encadrement importantes - Marché captif de la viande BBB - Industrie laitière bien développée et en croissance - Races très spécialisées et performantes (BBB et Holstein) - Consommation stabilisée pour le lait | <ul style="list-style-type: none"> - Spécialisation importante (risques de marché) - Forte dépendance vis-à-vis des aliments importés - Fragilité et exigences des races très spécialisées - Faiblesses des troupeaux de races rustiques - Eleveurs= « price takers », mal informés du marché - Eleveurs âgés - Rentabilité très variable (et faible pour la viande) Dépendance vis-à-vis des soutiens de la PAC - Part importante des morceaux de viande nobles |
| OPPORTUNITES | MENACES |
| <ul style="list-style-type: none"> - Développement des produits de qualité différenciée - Développement des circuits courts - Augmentation de l'autonomie fourragère (prairies...) - Constitution de groupements de producteurs - Constitution de groupements spécifiques - Développement de nouvelles méthodes de production - Elevage de races mixtes plus rustiques - Croissance des marchés laitiers internationaux (pays émergents) - Rémunération des « biens publics » par la PAC | <ul style="list-style-type: none"> - Réduction de la consommation de viande bovine (végétarisme, véganisme...) - Stagnation de la consommation intérieure des produits laitiers - Crises politiques, économiques, sanitaires, commerciales... - Préoccupations en matière de santé humaine - Préoccupation en matière de bien-être et de respect des animaux - Problèmes environnementaux (hausse des coûts, limitation de la production...) - Concurrence internationale |

Tableau 1 Atouts, faiblesses, opportunités et menaces du secteur bovin wallon

Rôle des marchés aux bestiaux dans la filière viande ovine dans la région steppique de Tiaret en Algérie

Role of livestock markets in the sheep meat sector in the steppe region of Tiaret in Algeria

ZEMOUR H. (1), SADOUD M. (2), Zoubeidi M. (1)

1) Université Ibn Khaldoun, route d'Alger (14 000), Tiaret

(2) Université H. Benbouali Chlef (02000), Chlef, Algérie

Auteur correspondant : E-mail : m_sadoud@yahoo.fr

INTRODUCTION

En Algérie, l'élevage ovin joue un rôle de premier ordre dans le développement de l'agriculture (Sadoud, 2008). Il représente la tradition en matière d'élevage et constitue l'unique revenu du tiers de la population algérienne (Chellig, 1992). Comme dans le reste de l'Algérie, les animaux changent plusieurs fois de mains au cours de leur vie avant d'être abattus. Mais la dernière vente, pour l'abattage, a lieu très généralement sur le marché. Sur les marchés se confrontent différents opérateurs : éleveurs, maquignons, bouchers et consommateurs. Les uns et les autres, pour satisfaire leurs propres objectifs, développent des stratégies en fonction de leurs moyens financiers, de transport et d'engraissement. La région de Tiaret occupe la troisième place en matière d'effectif ovins avec 7,7% du cheptel national après les régions de Djelfa et d'El Baid (DSA, 2018).

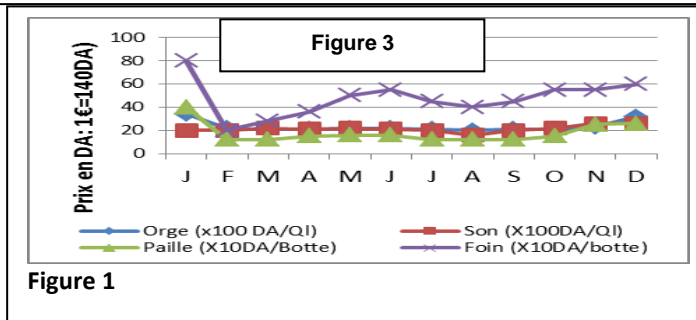
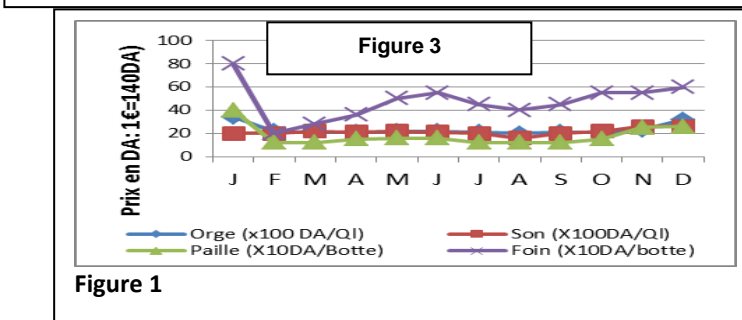
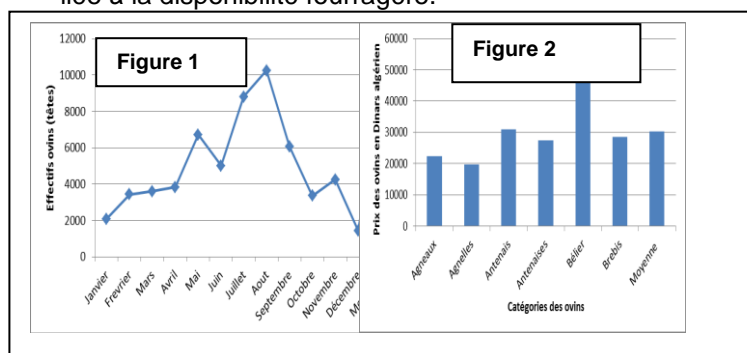
1. MATERIEL ET METHODES

La méthodologie adoptée repose sur un suivi hebdomadaire de 2 marchés aux bestiaux les plus importants d'une grande région productrice des ovins, qui sont Sougueur et Hamadia et ce durant la campagne (2018-2019). Le choix de ces marchés a été justifié par le fait qu'ils sont d'envergure nationale en matière de transit et de commercialisation des ovins, au même titre que les marchés de Djelfa, d'El-harrach et de Sid Bel Abbes, considéraient comme des régions expéditrices des ovins vers d'autres régions du pays. Les données collectées sont relatives aux aspects suivants : les prix des différentes catégories d'ovins; les prix des aliments; les opérateurs économiques des marchés aux bestiaux.

2. RESULTATS ET DISCUSSION

Les flux sur le marché reflètent le prix de l'alimentation et les stratégies des éleveurs et des maquignons qui en dérivent. Les éleveurs négocient les prix de vente avec moins d'insistance que les acheteurs qui sont les maquignons dus à leur dominance et présence sur ces marchés par rapport aux éleveurs. Le nombre d'animaux présentés se situent aux alentours de 58860 têtes ovines durant l'année 2019, soit une moyenne mensuelle de l'ordre de 4905 têtes, avec maximum durant le mois d'août, période qui coïncide avec la fête de l'Aïd l'Aïd El-adha, durant l'année 2019, ou l'effectif échangé sur ces marchés atteint son niveau le plus élevé. Ainsi, cette croissance de l'offre qui grossit le volume de transactions correspond à la période la plus propice sur le plan alimentaire et aux conditions de conduite et de reproduction. Le reste de l'année correspond aux périodes de consommation ordinaire (figure 1). Sur les marchés de Sougueur et Hamadia, les prix des animaux sont conditionnés par les périodes de mises bas et les disponibilités en fourrages. Les prix des animaux varient de 28 200 DA/ tête pour la catégorie d'agneau, 25675 DA/ tête pour la catégorie d'agnelle,

de 37925 DA/ tête pour la catégorie d'antennais, de 35050 DA/ tête pour la catégorie d'antennaise, de 61700 DA/ tête pour la catégorie de Bélier, de 36920 DA/ tête pour celle de brebis (figure 2). Cependant les prix des aliments des animaux dépendent de deux principaux facteurs, qui sont l'année climatique (qui explique les fortes variations de prix, pouvant être multipliés par deux ou trois fois d'une saison à l'autre) et la pratique du stockage des aliments développée par les commerçants. Sur les marchés les prix atteignent leur maximum d'octobre à mars pour l'orge (2 000DA à 3 400DA / Ql) et pour le son (2 000 à 2 600 DA/Ql). Pour la paille et le foin, les plus hauts prix sont atteints entre octobre à janvier (120 à 400 DA/botte pour la paille et 300 à 800 DA/ botte pour le foin) (figure 3). Ces niveaux de prix élevés s'expliquent par la faiblesse des stocks et par la demande importante exprimée sur le marché. A partir du mois d'avril, on assiste à une stabilisation des prix liée à la disponibilité fourragère.



CONCLUSION

Les résultats de l'étude confirment l'importance de l'Aïd pour la commercialisation des produits de l'élevage ovin dans la région de Tiaret. Il s'agit d'une période de vente qui polarise l'activité de l'élevage dans la région. On ne peut donc pas nier une efficacité relativement bonne du système d'information concernant les prix.

REFERENCES

Chellig R., 1992. OPU, Alger, 80p.

DSA (Tiaret). 2016

Sadoud M., 2008. Régions Arides, 1454-1458

DSA (direction des services agricoles) de la région de Tiaret. 2018.

N.B : 1€= 140 DA en 2018